



Martial Owona soutient que toute la presse entière qui a été manipulée par le gouvernement après le massacre de Ngarbuh.

Les dinosaures de Vision 4 avaient fermement démenti les accusations quant à l'implication de soldats dans le massacre de Ngarbuh, survenu dans la région du Nord-Ouest le 14 février dernier.

L'implication des militaires dans le massacre de civils à Ngarbuh a finalement été confirmée, à l'issue d'une enquête instruite par le chef de l'Etat et menée conjointement par des responsables de l'armée camerounaise et des observateurs indépendants. De quoi donner raison à certains médias, acteurs de la société civile et des ONG comme Human Rights Watch et le Rhedac.

Interrogé sur le sujet au cours de l'émission Tour d'Horizon, Martial Owona a reconnu avoir été induit en erreur par la communication gouvernementale.

L'on se souvient que ce journaliste de vision 4 et ses collègues, avaient accusé Human Rights Watch d'avoir fabriqué un rapport dans le seul but de déstabiliser le Cameroun. « **Malheureusement le gouvernement a dit des choses qui ont emballé 80% de la presse camerounaise... On a manipulé la presse** » ; avoue Martial Owona, appuyant

ainsi une observation de Parfait Ayissi.

Rappelons que les conclusions de l'enquête sur le massacre de Nagrahuh ont poussé sous le feu des critiques plusieurs personnalités, comme Paul Atanga Nji, Ministre de l'Administration Territoriales. Le super chef de terre avait d'un ton dur accusé certains médias et ONG d'alimenter le terrorisme, déstabiliser le Cameroun et produire de faux rapports pour ternir l'image des forces de sécurité camerounaises